

Intervenants

ANASTASSIADOU-DUMONT Méropi, CERMOM/INALCO
ARNOUX-FARNOUX Lucile, Université de Tours et Ecole française d'Athènes
BOUCHET René, Paris
BRUNEAU Michel, CNRS, Bordeaux
KONTOUMA Vassa, EPHE, Paris
KOSTAKIOTIS Georges, PLIDAM/ INALCO
MARCOU Loïc, CREE/INALCO
MATTHIOPOULOS Evgenios, Université de Crète
MUHIDINE Timour, CERMOM/INALCO
TERRADES Marc, Bordeaux

journée d'études

organisée par le CERMOM (INALCO)
en partenariat avec l'École française d'Athènes
et avec le soutien du Conseil scientifique de l'INALCO

inalco
CERMOM
Centre de recherches
Moyen-Orient
Méditerranée

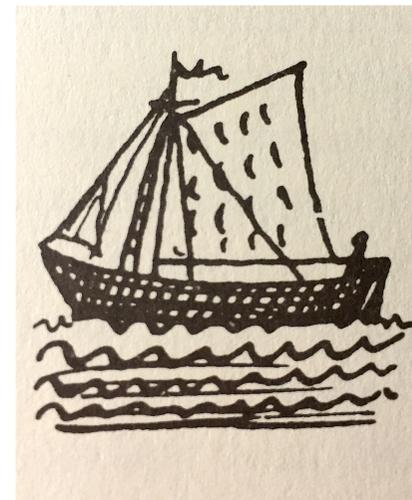
εφα
ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES
ΓΑΛΛΙΚΗ ΣΧΟΛΗ ΑΘΗΝΩΝ

Responsables scientifiques

Méropi ANASTASSIADOU-DUMONT, meropi.anastassiadou@inalco.fr

Michel BRUNEAU, michel.bruneau7@wanadoo.fr

Fotis Kontoglou (1895-1965), peintre et écrivain dans la Grèce des après-guerres



mercredi 11 octobre 2017

salle 3.15

INALCO, 65 rue des Grands Moulins
75013 Paris • métro : Bibliothèque François Mitterrand

Après plusieurs décennies de relatif effacement, Fotis Kontoglou (1895-1965), homme de la peinture religieuse et de la littérature grecque de la première moitié du XXe siècle, figure-clé de la « génération des années 30 », bénéficie d'un vif regain d'intérêt. Au début de l'année 2016, deux expositions rétrospectives lui ont été consacrées à Athènes, au Musée byzantin et au Musée Benakis. En septembre 2015, la parution de la bande dessinée signée par Soloup et intitulée *Aivali, Une histoire entre Grèce et Turquie* contenait des nombreuses références à Kontoglou. En juin 2016, la nouvelle *Pedro Cazas* (écrit à Paris en 1918) est le premier échantillon de son œuvre littéraire proposé en langue française par René Bouchet aux éditions Cambourakis. La même maison d'édition vient de publier l'ouvrage-phare de Kontoglou, *Aivali, ma patrie* (paru en 1920), dans une traduction de Marc Terrades.

Quelles sont les raisons de cet engouement soudain pour cet artiste singulier ? Et que vise la journée d'études organisée par le CERMOM ?

Connu du grand public surtout comme peintre religieux, Kontoglou a été marqué par différentes écoles européennes d'art avant de traverser une phase d'introversion qui l'a conduit à s'inscrire définitivement dans la tradition byzantine. Bien qu'il n'ait jamais eu des fonctions d'enseignant, il a formé plusieurs peintres majeurs de la Grèce de l'après-guerre. En tant qu'écrivain, il se démarque par un style très personnel, empruntant autant à l'art traditionnel des conteurs qu'à la parole populaire. Le volume de son œuvre littéraire reste assez limité : deux romans, quelques nouvelles, des essais. Inclassable, Kontoglou l'a été aussi du point de vue de ses idées politiques. Considéré souvent comme « naïf », il a oscillé entre une sorte de communisme chrétien et un byzantinisme teinté de sentiments anti-occidentaux et anti-catholiques.

Dans le contexte de la crise à laquelle la Grèce se trouve confrontée depuis 2008, Kontoglou devient « moderne », tant les thèmes qui traversent son œuvre littéraire et picturale se retrouvent dans une partie non négligeable de la société néo-hellénique : l'attachement à l'orthodoxie, la méfiance à l'endroit du monde catholique, un certain anti-occidentalisme, une vision quasi-mystique des rapports de classes, passés au crible d'un christianisme des origines.

La personnalité et l'œuvre de celui qui a grandi sur la côte égéenne de l'Anatolie portent les empreintes des événements dramatiques auxquels les Grecs ont été confrontés durant la Première Guerre mondiale et le conflit gréco-turc qui lui a succédé (1919-1922). Un des objectifs de la journée du 11 octobre 2017 est de contribuer à identifier, dans la production picturale et littéraire de Kontoglou, les fils qui mènent de la crise à la quête des racines, de la crise à la réclusion, de la crise à la création artistique.

Programme

9h30-10h00	Accueil et introduction (M. ANASTASSIADOU et M. BRUNEAU)
10h00-11h30	Ecrire, traduire <i>Pedro Cazas : des mers du Sud à la mer Égée ou l'“exotisme intérieur” de FK</i> (René BOUCHET) <i>Aivali ma patrie</i> (Marc TERRADES) <i>Kontoglou traducteur</i> (Loïc MARCOU)
11h30-11h45	<i>Mini-pause café</i>
11h45-12h45	Voyages et évasions <i>Vasanda - Autoportrait de l'artiste en jeune homme</i> (Lucile ARNOUX-FARNOUX) <i>La sensibilité géographique : espace et voyages</i> (Michel BRUNEAU)
12h45-14h30	<i>Déjeuner</i>
14h30-15h30	L'artiste et son siècle : cendres et blessures <i>Quêtes artistiques et idéologiques de l'entre-deux-guerres</i> (Evgenios MATTHIOPOULOS) <i>La patrie idéalisée</i> (Georges KOSTAKIOTIS)
15h30-16h00	<i>Pause-café</i>
16h00-17h30	<i>La douleur selon Kontoglou</i> (Méropi ANASTASSIADOU) <i>Témoignages littéraires turcs sur l'Anatolie de 1922</i> (Timour MUHIDINE)
	Conclusions (Vassa KONTOUMA)